

Chausey : elles vont s'effondrer...

Reportage

Vieilles de plus d'un siècle, les tourelles signalant les dangers dans l'est de Chausey sont dans un état préoccupant.

Elles ont été érigées au début du siècle dernier, pour parer les dangers des roches dévastantes lors des marées. Dans l'est de Chausey, l'archipel situé au large de Granville, deux tourelles ont subi de gros dégâts à cause des dernières tempêtes. Trop endommagées pour être réparées, ces ouvrages de signalisation maritime sont voués à disparaître. Plusieurs habitués de l'archipel déplorent cet abandon.

"Nous n'avons jamais été confrontés à un tel cas de figure"

Les photos ont été très largement relayées sur les réseaux sociaux, notamment sur la page Facebook consacrée aux habitants de Saint-Martin-de-Bretagne. On y voit la balise jaune et noire de la Canuette, dans le Nord-Est de Chausey, présentant des maçonneries si délabrées que toute la construction semble près à s'affaisser. Plus au Sud, la tourelle du Pignon n'est pas en meilleur état. "Les seuls ouvrages en sécurité sont la tourelle des Huguenants, l'Etat, l'Enseigne et paradoxalement la Haute Foraine qui est pourtant très exposée, en plein sur臭", peut-on lire parmi les messages dans lesquels les internautes insistent sur le rôle de ces balises en matière de sécurité : "Le Pignon fait briller un feu de signalisation, c'est le seul de Chausey avec le phare".

"Les premières balises de Chausey, l'Etat, l'Enseigne et les Huguenants, ont été construites en 1851 à la demande des Anglais", rapporte Jean-Michel Thévenin, auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire de l'archipel. Cela et poursuit : "La mise en service du phare en 1848 ayant annihilé toutes les prétentions Britanniques concernant la possession de Chausey, l'Angleterre avait alors demandé à la France de bâtir trois tours remarquables pour fixer les limites de pêche entre Jersiais et Français". Quant à la Canuette et au Pignon, ces tours furent construites durant la Première Guerre mondiale afin de marquer les rochers les plus à l'est de l'archipel qui étaient régulièrement le théâtre d'échouages. Là encore, l'historien regrette fortement l'abandon de ces ouvrages appartenant au patrimoine.

"C'est une situation particulière et à ma connaissance, nous n'avons jamais été confrontés à un tel cas de figure", expose Franck Carré, chef du service Phares et balises de la Manche Est et Mer du Nord. Les responsables des ouvrages de signalisation maritime de la frontière belge au Mont-Saint-Michel rapportent que des études ont été menées afin d'envisager la réparation des tourelles de la Canuette et du Pignon. "Mais il ne suffit pas de faire un



Situées dans l'est de Chausey, les tourelles du Pignon et de la Canuette sont vouées à disparaître.

peu de maçonnerie en remettant quelques briques. Il y a un problème structurel sur ces tours, ce qui implique des travaux extrêmement lourds".

En effet, d'après les Phares et balises, l'eau de mer a provoqué une décohésion du béton, engendrant une inclinaison des structures. Pour renover ces ouvrages, Franck Carré évoque "un chantier pharaonique", nécessitant des équipements lourds, avec l'intervention d'une barge, voire d'un hélicoptère. Des opérations qui par ailleurs, doivent être menées dans des conditions délicates, sur une zone particulièrement exposée au mauvais temps et loin de tout abri. Un chantier dont le coût est évalué à plusieurs centaines de milliers d'euros, ce qui, d'après le patron des Phares et Balises, dépasse les capacités financières de la direction des affaires maritimes.

"On comprend le problème que cela pose d'un point de vue patrimonial", poursuit Franck Carré qui rappelle que "notre mission est d'assurer la signalisation maritime. Soit l'ouvrage peut être réparé, soit c'est impossible. Dans ce cas, il faut que le balisage soit assuré par un autre bâti". La mise en œuvre des réparations semblant compromise, ces tourelles sont donc appelées à être remplacées par des bouées.

Hugo Charpenier

Les tourelles de Chausey

Pour sauver des marins, en 1997

Le soir du dimanche 13 mai 1997, le Franck-Véronique, un chalutier de Granville fait naufrage après être entré en collision avec un obstacle, probablement la balise de la Canuette ou un rocher. Le navire coule en trois ou quatre minutes, obligeant l'équipage à se réfugier sur la tourelle, après en avoir escaladé l'échelle. À marée basse, ils purent récupérer des fusées de détresse dans l'épave du bateau pour se signaler et furent secourus le lendemain matin.

Pour faire la paix avec les Bretons !

La tour Beaufort (dernière îlot du phare) et la tour Lambert (pyramide que l'on distingue en arrivant dans le Sound) ont été érigées suite à des altercations entre marins granvillais et cancaleins dans le cadre de la pêche aux huîtres. Elles symbolisent un alignement séparant la baie du Mont-Saint-Michel en deux parties égales.

Avant, c'était en bois

"La présence de perches en bois signalant les dangers dans l'archipel est bien antérieure à la construction des tourelles", rapporte Jean-Michel Thévenin qui évoque, dès 1880, la présence de perches diagonales (vertes et rouges) remplaçées avec l'officialisation du système cardinal en 1980.